L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 31 OCTOBRE 1850.

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE, No. 43, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Liquidation.

NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 31 OCTOBRE 1850.

UN NOUVEAU PARTI.

Le *Herald* nous apprend qu'il s'organise en ce moment dans l'Etat de New-York un nouveau parti dont le programme se base: 1° le maintien de l'Union, 2° l'obéissance absolue aux lois; 3° la répudiation de toute question qui ne serait pas nationale et ne tendrait qu'à provoquer l'agitation dans certaines localités. Le même journal ajoute que ce parti choisira ses candidats parmi ceux qui ont déjà été choisis par les whigs et les démocrates.

Le *Herald* nous débite-t-il là un conte ou parle-t-il sérieusement? Voilà ce que nous ne saurions décider. Quoi qu'il en soit, la formation d'un parti *unioniste* serait à désirer, au moins dans les circonstances présentes. Mais il ne serait peut-être pas prudent d'en maintenir long temps son organisation, car il suffirait qu'il y eût un parti d'unionistes pour qu'il se formât immédiatement un parti de *désunionistes*, et si la lutte s'engageait sur le terrain glissant du maintien ou de la rupture du pacte fédéral, Dieu sait ce que deviendraient nos institutions et le sort qu'attendrait la République.

LES UNIONISTES DE NEW-YORK.

Les journaux de New-York nous apprennent que les marchands de cette ville se proposent de convoquer un grand meeting pour y fêter les *compromis de la Constitution*.

Ce sera une manifestation en faveur de l'Union à laquelle whigs et démocrates sont appelés à prendre part. Ces meetings valent mieux à notre avis que la création d'un parti d'unionistes, car celui-ci ferait immédiatement surgir un parti contraire, l'opposition étant dans la nature de l'homme. Proclamez le plus sage des principes, et l'on trouvera aussitôt des hommes qui le nieront, qui le combattront même.

Les marchands de New-York ont eu une noble et patriotique idée. C'est en convoquant partout des meetings *unionistes* que l'on conservera dans le peuple le sentiment de nationalité que s'efforcent d'effacer les agitateurs et les fanatiques. Que du Maine au Texas, les bons citoyens se réunissent, qu'ils fassent un appel aux amis du pays, et qu'ils avisent aux moyens de consolider l'Union. Les traîtres qui rêvent à la scission de la République ne tarderont pas à comprendre que leurs projets insensés ne sauraient s'accomplir.

ORDONNANCE AU SUJET DES ESCLAVES.

Nous croyons devoir appeler l'attention sur une ordonnance très importante que le Conseil Général a votée il y a quelques semaines et qui a déjà paru plusieurs fois dans nos colonnes. Nous la publions de nouveau aujourd'hui afin qu'elle puisse être lue par tous les propriétaires d'esclaves.

Il s'agit des esclaves loués au jour ou au mois. Ces derniers ne pourront plus s'engager eux-mêmes, et leurs maîtres ne leur livrent préalablement un permis. Toute contravention à cet égard sera punie par une amende de dix à cinquante piastres.

Le permis devra donner le signalement de l'esclave, indiquer son nom, son âge, sa taille, &c. ainsi que le nom et la résidence du maître. Une amende de dix à cinquante piastres est la peine portée contre les maîtres qui ne donneront pas à leurs esclaves un permis ainsi libellé.

Ceux qui emploieront des esclaves qui n'auront point de permis seront passibles d'une amende de dix à vingt-cinq piastres par esclave, et d'une amende de cinq à vingt-cinq piastres s'ils gardent des esclaves dont le permis sera expiré ou au-delà du temps pour lequel ledit permis aura été accordé.

L'esclave qui ne sera pas nanti d'un permis ou qui refusera de l'exhiber, ou bien en produira un qui n'aura pas été fait pour lui, sera conduit en prison et recevra vingt-cinq coups de fouet si son maître ne paie une amende de dix piastres et les frais de geôle.

Voilà toute l'ordonnance.

Avis à qui de droit.

McDonough faisant sa dernière traversée et saluant son dernier pavillon pour les....pauvres, tel est le titre d'une petite lithographie publiée Passage de la Bourse No 13. Ce dessin est dû à l'habile crayon d'un artiste bien connu parmi nous, D. Canova, et la ressemblance du défunt millionnaire est d'une vérité saisissante. Ce qui assure le succès de cette bluette artistique, c'est d'être simplement un portrait; l'inscription seule renferme une épigramme à l'adresse des gens de loi, et ceux-ci seront les premiers à en rire.

EUROPE.

Le steamer américain *Pacific*, parti de Liverpool le 16 de ce mois, est arrivé le 27 à New-York. Il apporte des nouvelles d'Europe de quatre jours plus récentes. Le marché aux cotons de Liverpool n'avait pas varié depuis le départ de l'*Asia*; les qualités ordinaires ou middling étaient cotées à 7 5/8 d. et 7 1/4 d avec une vente de 17,000 balles.

Les avis politiques sont sans importance.

Le steamer anglais *Canada* est entré dans le port de Halifax le 29. Les nouvelles reçues par cet arrivage sont de trois jours plus récentes que celles du *Pacific*; elles vont jusqu'au 19 de ce mois. Le prix du coton n'avait pas varié sur la place de Liverpool. Le marché aux grains s'améliorait. Les sucres étaient montés de 6 d. à 1 s. Il y a eu également dans les mélasses une hausse de 6 d.

TEXAS.

Nous avons reçu des journaux de Galveston jusqu'au 25 de ce mois et de Brownsville jusqu'au 23.

Le résultat du scrutin ouvert pour avoir l'opinion du peuple sur le bill des frontières n'est pas encore connu d'une manière positive, mais il est à peu près certain qu'une très forte majorité des électeurs se prononcera en faveur de la loi. Voici quelques bulletins qui peuvent faire augurer du vote définitif. A San Antonio il y a eu 417 voix pour l'acceptation du bill et 22 seulement pour le rejet; dans le district de San Juan, comté de Bejar, 28 voix pour l'acceptation et 4 pour le rejet; dans le comté de Walker, 274 pour la loi et 48 contre. A Castroville et dans les comtés de Burleson et de Milan, le bill du Congrès a également réuni la majorité des suffrages.

On écrit de Corpus Christi à la date du 12 courant que tous les indiens de la frontière se préparent à la guerre. Les habitans s'arment dans la prévision d'une catastrophe.

Quelques Camanches ont fait leur apparition dans le voisinage de San Antonio et ont commis un vol de douze chevaux. Ils ont échappé à la poursuite des Américains.

Un meurtre affreux a été commis dans le comté de Fort Bend. La victime est un nommé William Nibbs, et le meurtrier un jeune homme du nom de Beckum. Celui-ci demeurait chez Nibbs, un différend s'étant élevé entre eux, Beckum reçut l'ordre de se retirer, et il s'éloigna en effet après avoir reçu une petite somme d'argent que lui donna Nibbs. Il se rendit à Houston où il acheta un *revolver* et retourna immédiatement à Fort Bend. Au bout de quelques jours il rencontra Nibbs et le tua d'un coup de pistolet. Le meurtrier alla ensuite se rendre aux autorités et déclara qu'il avait tué Nibbs parce que celui-ci avait menacé de le tuer lui-même.

Le *Brownsville Sentinel* du 23 annonce que le capitaine Palacios a été arrêté dans le voisinage de Camargo et conduit à Matamoros pour être jugé. Palacios faisait partie de la troupe d'espions mexicains que le général Scott avait à sa solde pendant la campagne du Mexique. Après la guerre, l'espion devint bandit et se mit à piller les habitations des deux côtés du Rio Grande. Arrêté dans plusieurs villes il avait toujours réussi à s'échapper. Il faut espérer qu'il subira cette fois le châtiment que méritent ses crimes.

Le colonel Portillo est parti dernièrement à la tête de deux cents hommes pour l'intérieur du Mexique.

Il paraît que les troupes qui forment la garnison de Matamoros ne reçoivent plus de solde du gouvernement. Les autorités, fatiguées de s'adresser vainement au ministre de la guerre à Mexico, ont conçu, dit-on, le projet de supprimer provisoirement la douane et d'ouvrir le port au commerce étranger. Le gouvernement pour mettre un terme à cet état de choses devra envoyer des troupes qui seront bien obligées de rester dans la ville.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Reçues au Merchants' Exchange et au Picayune.

ARRIVÉE DU STEAMER *PACIFIC*.

Baltimore, 27 octobre.—Le steamer *Pacific*, parti de Liverpool le 16 octobre, est arrivé ce matin à New-York, avec 94 passagers. Il a fait la traversée en 11 jours et 3 heures.

BELGIQUE.—La reine des Belges est décédée le 12.

ALLEMAGNE.—Le gouvernement prussien a déclaré qu'il ne souffrira pas que l'Assemblée fédérale de Francfort intervienne, par la force, dans les affaires du Hesse-Cassel.

Les journaux d'Autriche disent que le Wurtemberg, la Bavière et la Saxe ont formé une alliance offensive et défensive contre la Prusse.

La ville de Frederickstadt tient encore bon contre les forces des Holsteinois.

ARRIVÉE DU *CANADA*.

Baltimore, 28 octobre.—Le steamer *Canada*, parti de Liverpool le 19, est arrivé ce matin, à 8 heures, à Halifax.

Marchés étrangers.—La circulaire de Pott & Co. dit que le marché au coton était dans une situation plus favorable, les cours de la semaine précédente ayant été soutenus.

Les ventes durant la semaine ont été de 30,200 balles, et le marché s'est clôs avec fermeté. Le maïs et la farine se vendaient à des prix en plein; le bœuf salé languissait, mais le porc se maintenait ferme ainsi que le jambon et la graisse; ce dernier article avait haussé. Le sucre avait renchéri et était recherché à 6 d. et 1 shel. de hausse; les mélasses avaient également haussé de 6 d. Le café conservait son prix à Liverpool, mais à Londres il avait légèrement fléchi.

Les consolidés étaient montés à 97 5/8; les actions bien tenues; les 6 pr. 0/0 des Etats-Unis obtenaient 9 3/4 de prime.

Le marché du Havre était ferme et avait une tendance à la hausse. Les ventes de la semaine ont été de 5,500 balles. Le café se maintenait aux cours précédents.

Arrivé à Bordeaux le 9 octobre navire Hulda et Johanna; à Marseille, le 8, navire Leslie; à Trieste, le 6, navire Gen. Howard; et à Liverpool le 13, navire York—tous partis de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLES LOCALES.

Marché de New-York.—Lundi 28, le coton a été ferme et on en a acheté 1400 balles; le porc mess s'est vendu $10 87 cents. Rien de changé dans les autres articles.

Une grande assemblée des partisans du maintien de l'Union avait été annoncée pour le 30, à New-York.

Boston, 27 octobre.—Il y a eu ici, hier, une grande effervescence parmi les gens de couleur au sujet de l'arrestation d'un esclave fugitif. Un nommé John Knight avait été chargé de réclamer l'esclave Craft, appartenant à un habitant de la Georgie. M. Knight ayant traité Craft de voleur, celui-ci alla porter plainte et le fit arrêter; il fut relâché en donnant un cautionnement. Cette affaire excita les gens de couleur, qui se rassemblèrent tous armés, au nombre de quinze cents, autour de la maison de Cour en jurant qu'ils ne laisseront pas mettre à exécution la loi contre les fugitifs tant qu'ils auront de la poudre et des balles. Les blancs n'ont pris aucune part à cette démonstration.

L'hon. Daniel Webster est à Elm's Farm, dans le New Hampshire; sa santé s'améliore.

Une forte crue d'eau a inondé le moulin à vapeur du Globe, à Utica, N. Y. et a occasionné de grands dommages.

JOUR DES MORTS.—D'après l'usage qu'ils ont suivi jusqu'à ce jour, la Compagnie des Cazadores d'Orléans se propose de faire, le 1er novembre, jour des morts, une quête devant le monument de leur société, dans le cimetière catholique No 2, en faveur de l'Asyle Catholique des Orphelins. Les personnes charitables qui vont ce jour-là visiter ceux qui ne sont plus, n'oublieront pas les petits infortunés pour lesquels les Cazadores sollicitent des secours.

LE SÉNATEUR FOOTE.—M. Foote, un des sénateurs du Mississipi, a prononcé le 19 de ce mois un discours à Jackson. Une nombreuse assemblée s'était réunie pour l'entendre. M. Foote a défendu les différents bills du compromis avec un rare talent et a prouvé que le Sud avait lieu de se féliciter de la position qui lui avait été faite. L'orateur a dit qu'il savait que l'opinion de quelques-uns de ses commettans était contraire à la sienne, qu'il respectait leur opinion, mais qu'il espérait cependant leur prouver qu'il n'avait pas entièrement tort. Ce discours conciliant a produit un excellent effet sur l'auditoire et calmé en grande partie l'irritation des adversaires du compromis.

GELÉE.—Une assez forte gelée est tombée le 20 de ce mois dans la paroisse Rapides.

HONNEURS A L'ENVOYÉ TURC.—Amin Bey, l'ambassadeur turc, se trouve en ce moment à Boston. Ayant été visiter le *Navy Yard*, le commandant a fait tirer en son honneur un salut de quinze coups de canon.

LE CHOLÉRA.—Cette terrible maladie vient d'éclater à Steubenville, dans l'Etat de l'Ohio. Aux dernières dates plusieurs personnes y avaient déjà succombé.

M. WEBSTER est arrivé à Boston le 20 de ce mois.

VENEZUELA.—Les derniers journaux reçus de Venezuela vont jusqu'au 18 septembre. L'élection présidentielle préoccupait exclusivement les esprits. Les candidats aux dernières dates étaient le général Gregorio Monagas, frère du président actuel, Don Antonio L. Guzman, Don Jose Ruiz, et Don Estanislas Rendon.

INCENDIE D'UN STEAMER.—Le bateau-à-vapeur *Envoy* qui était en réparation à Matagorda (Texas), a pris feu le 17 de ce mois et a été consumé jusqu'à la ligne de flottaison.

SUICIDE.—Nous lisons dans la *Gazette* de Shreveport (Louisiane) qu'un nommé Theobald, propriétaire d'un café, s'est suicidé mardi dernier, en se coupant la gorge à l'aide d'un rasoir.

CHRONIQUE LOCALE.

VOL CONSIDÉRABLE CHEZ FEU M. MCDONOUGH.—Une somme considérable a été volée, pendant la nuit de lundi dernier, dans l'ancienne demeure de feu M. McDonough, à Alger. Voici les circonstances qui ont conduit à la découverte de ce crime. Mardi matin un nègre de confiance du défunt, nommé James Thornton, entendit dire que l'on avait vu un de ses camarades, nommé Jerry, esclave de M. McDonough depuis environ huit ans, avec une forte somme d'argent. James fit d'abord peu d'attention à ce rapport, mais plus tard ayant l'occasion de se rendre derrière la maison, il aperçut une partie de la barrière brisée, et une échelle appuyée contre la croisée du premier étage.

Thornton se rendit alors vers le ferry, où il rencontra Jerry qui revenait de la ville; il l'arrêta immédiatement, le mit aux fers, et le questionna sur le vol qui avait été commis, et lui dit qu'il était inutile de taire la vérité, et qu'il fallait qu'il la dise immédiatement. Jerry, intimidé par la contenance de Thornton, déclara que les voleurs, au nombre de cinq, s'étaient introduits dans la maison, lundi soir à 11 heures, et avaient emporté une forte somme en or et en argent, dont ils lui avaient donné une faible partie, pour ne pas les dénoncer; après quoi ils enfoncèrent deux coffres en fer, contenant une grande quantité de billets de banque; et autres papiers. Jerry a ajouté, en outre, que l'un des voleurs tenait une grocerie dans le voisinage, qu'un autre vivait également à Alger, et que les trois autres étaient venus de la ville. Ayant été questionné sur ce qu'il avait fait de son argent, il a déclaré l'avoir déposé entre les mains d'une femme de couleur.

Après avoir recueilli ces renseignemens, Thornton vint faire sa déposition devant le juge Aikman, à Alger. Celui-ci se rendit immédiatement sur les lieux et interrogea la personne nommée gardien de la propriété, mais il ne put rien apprendre d'elle. Le juge continua à faire des recherches pendant la journée de lundi, en ayant soin de garder le plus grand secret afin de ne pas éveiller les soupçons des coupables. James ne se sentant cependant pas tout à fait satisfait, se rendit mardi matin chez M. Rosetius et l'informa de ce qui s'était passé. M. Rosélius appela près de lui M. Leverich, et tous deux se rendirent sur les lieux, où ils découvrirent dans la pièce où l'on s'était introduit, beaucoup de feuilles de papier jaune ayant évidemment servi d'enveloppes, et dans un coin un paquet contenant *cent vingt mille piastres* en bons de la Première Municipalité, oublié par les voleurs. Une visite faite dans les environs a fait trouver une boîte en fer dans un champ voisin, dont les trois cadenas étaient brisés et un peu plus loin une petite boîte en fer blanc brisée de la même façon.

Le Maire ayant été informé de ce vol, a mis en campagne le capt. Youënes et quelques officiers de la 1re Municipalité. L'accusé, qui tient une grocerie à Alger, a été arrêté, puis relâché sous caution. Un mandat autorisant des perquisitions chez la femme de couleur Betts, dépositaire de l'argent de Jerry, a été lancé hier.

On ne peut savoir au juste la somme qui a été volée, on pense cependant qu'elle doit être de $8 à $10,000. James Thornton, le nègre de confiance du

défunt, prétend que son maître n'avait pas fait de dépôt depuis quelque temps et qu'il avait l'habitude de garder chez lui beaucoup d'argent à cette époque de l'année, pour payer ses taxes. Il ajoute que M. McDonough avait $5,000 à payer sous peu de jours, pour des pavages qu'il avait fait faire à ses propriétés de la 2e municipalité. Jerry dit que ses complices ont emporté trois biquets pleins d'argent ou d'or, sans compter les billets de Banque, dont il ne connaît pas le montant.

—Miss Eulalie Arran a fait hier un affidavit devant le recorder Génois, dans lequel elle accuse Susanne Wells et E. Wells de s'être introduits chez elle avec effraction, et d'en avoir soustrait plusieurs objets de bijouterie et une somme de $100 en argent.

—Rose Masson a été arrêtée hier dans la 1re Municipalité sous l'accusation d'avoir enlevé quelques meubles de la demeure de M. Concaut, rue Dumaine.

—Nous avons raconté il y a quelques jours comment une femme nommée Margaret Gleeson avait été arrêtée sous conviction d'infanticide, et plus tard conduite à l'hôpital sur la déclaration d'un médecin. Cette malheureuse a profité de son séjour en ce lieu pour se soustraire au châtiment que la justice n'aurait pas manqué de lui infliger. Elle s'est enfuie dimanche dernier à bord d'un steam boat de l'Ouest.

—Ellen Gorman est venue déclarer devant le recorder Caldwell, qu'une personne de sa connaissance, nommée Bridget Aherin, est morte hier des suites des coups que lui avait infligé un individu dont elle ne sait pas le nom, mais qu'elle désignera à la police. Un mandat d'amener a été lancé en conséquence.

Le coroner a tenu une enquête sur le corps de la défunte et le verdict porte qu'elle est morte des suites de coups reçus sur le ventre.

FEUILLETON.

Hermione Sénéchal,

PAR M. PAUL FERNEY.

XVII.

POST SCRIPTUM FUNEBRE.

Lambin, sous le poids de la malédiction de Virginie et absorbé dans les plus douloureuses spéculations, avait marché toute la nuit, au hasard, comme un fou. A la naissance du jour, il se trouva aux environs de Saint Cloud. La fatigue matérielle s'ajoutait à la fatigue morale pour l'accabler. Le brave garçon était à bout de forces. Ses yeux se fermaient malgré lui. Avisant une auberge, il demanda une chambre et se mit au lit.

Après quelques heures d'un sommeil fiévreux et tourmenté, il se leva. L'inaction lui était insupportable. Il chercha donc de nouveau dans le mouvement de la marche, dans l'activité du corps, sinon le repos de son esprit, du moins une diversion aux pensées qui le torturaient. C'était l'heure, à peu près, où Virginie, après avoir fait ses préparatifs de mort, adressait ses dernières recommandations et écrivait ses adieux à cet ami si dévoué et si fidèle.

En rentrant à Paris, à la tombée du jour, Lambin se rendit d'abord chez son patron pour excuser son absence. Puis il alla passer quelques heures chez Jean-Marie, qui lui apprit la mort de Jules Andrieux.

Cependant la soirée avançait, et, après une longue hésitation, il se décida à regagner son domicile. Le lendemain, il devait reprendre son travail, il lui fallait donc nécessairement changer de vêtements. Sans cette obligation, peut-être eût-il, pour cette nuit encore, demandé l'hospitalité au digne camarade qui l'avait assisté dans son duel.

Il monta l'escalier de sa maison d'un pas sourd et craintif, et, quand, pour arriver à sa chambre, il passa devant la porte du logement de la jeune fille, son cœur battit avec tant de violence que, pour ne pas défaillir, il eut besoin de faire un grand effort de courage et de s'appuyer au mur.

La clef n'était pas à la porte de Virginie, cela l'étonna un peu; mais ce qui l'étonna beaucoup, ce fut de trouver dans le corridor Tonton qui le suivit dans sa chambre.

—Virginie est-elle ou n'est-elle pas chez elle? se demanda-t-il en son inquiète sollicitude.

Pour avoir une assurance à cet égard, il ouvrit sa fenêtre à petit bruit et se pencha à mi-corps vers la fenêtre parallèle pour voir s'il y avait de la lumière chez sa voisine.

—Pas de lumière. Elle est sortie. Mais à dix heures du soir, ou peut-elle être? Si Jules Andrieux vivait encore, sans doute elle serait auprès de lui. Mais à présent?... Où est-elle? où est-elle? répétait-il avec anxiété.

En cet état de surexcitation, il se promena de long en large dans sa chambre, comptant les minutes deux heures durant, en attendant la rentrée de la jeune fille. A minuit un sombre pressentiment s'empara de lui. Cédant à un inquiétude qui le dévorait et au risque d'encourir une fois encore la colère de la femme adorée qui la veille l'avait couvert de sa malédiction, il alla frapper à sa porte. Point de réponse. Il descendit chez le concierge prendre des informations. On n'avait pas vu sortir Virginie. Alors sa raison s'ébranla sous l'intuitive action de la plus affreuse pensée, et, remontant en toute hâte, de ses bras vigoureux il enfonça la porte du corridor; trouvant hermétiquement fermée celle de la seconde pièce du sanctuaire amical, il la brisa violemment aussi.

Alors un cri de désespoir et des cris d'alarme s'échappèrent de sa poitrine et amenèrent bientôt auprès de plusieurs des habitans de la maison.

Cette étroite chambre était enveloppée d'une atmosphère suffocante. Virginie, assise devant son pupitre et tenant encore à la main la plume avec laquelle elle avait tracé ses dernières pensées, paraissait seulement endormie. Ses traits n'étaient point encore altérés. Rien en elle n'accusait la mort.

Lambin, prompt comme la foudre, donna de l'air à cette pièce et prodigua à l'infortunée quelques premiers secours. Presque aussitôt il fut entouré et secondé par les voisins. Sur son indication, on alla chercher le docteur qui donnait habituellement ses soins à la jeune fille. Toutes les ressources de la science furent mises en œuvre, tous les remèdes employés, tous les efforts déployés pour la rappeler au sentiment; tout fut inutile: elle avait cessé de vivre.

Au milieu de la nuit et successivement, le docteur et les voisins se retirèrent. Lambin resta seul auprès de la morte. Il veilla auprès d'elle dans les larmes, dans les sanglots, dans les convulsions du plus poignant désespoir. Agenouillé près du lit sur lequel elle reposait, il couvrait sa main de pleurs et de baisers, il l'appelait à lui, et par son nom et par les noms les plus doux; il l'appelait incessamment. Il la redemandait à Dieu; il offrait au créateur sa propre vie en rachat de la vie de cette bien-aimée; il faisait des vœux à la manière des enfans et des personnes pieuses, il faisait vœu de tous les sacrifices si Dieu voulait rendre à ce corps refroidi, sur lequel il pleurait, l'âme pure et belle qui l'avait animé vingt ans et qui ne s'en était échappée que depuis des heures si faciles encore à compter. Enfin, le pauvre garçon se livrait à tous les actes de sublime folie que les regrets suggèrent et que nous inspire la perte des êtres chéris qui emportent avec eux dans la tombe une partie, la meilleure partie de nous-mêmes: notre amour.

Avant de satisfaire aux dernières volontés de son amie, Lambin dut s'occuper, dès le lendemain, de lui rendre les derniers devoirs. Il pensa d'abord à l'accompagner seul à sa dernière demeure; mais la réflexion lui fit changer d'avis, et il résolut de donner à ses funérailles une certaine pompe convenable.

—Il ne faut pas mettre tout le monde dans le secret de son abandon, se dit-il. Et puis, du haut de la sérénité dont elle jouit, son âme sera touchée peut-être des honneurs rendus à son enveloppe terrestre.

Il fit donc imprimer des lettres d'invitation, au moyen desquelles il convoqua à cette cérémonie funèbre toutes les personnes qui avaient connu Virginie. Le lendemain, plus de cent personnes accompagnaient la jeune fille au champ du repos. Lambin conduisait le deuil appuyé sur le bras de son patron. Venaient ensuite tous les ouvriers de l'atelier; puis, contrairement à l'usage de Paris, mais conformément cependant à la louable habitude de quelques corporations et selon la coutume générale des campagnes, suivaient toutes les ouvrières. Les habitans de la maison où avait, en dernier lieu, vécu Virginie et les anciennes connaissances du quartier Coquenard grossissaient la foule; la marche était fermée par une voiture. Cette voiture renfermait une femme affaiblie par l'âge et par la maladie, accablée par la douleur, et qui se répandait en larmes. Cette femme, c'était maman Bon-Dieu.

La mère Sénéchal se présenta peu de jours après pour enlever, à titre d'héritière, le mobilier de sa nièce. Lambin le lui acheta. Il loua aussi pour son compte le logement de la jeune fille, et toutes choses y restèrent dans le même état où elles étaient lorsqu'elle l'habitait.

C'était là qu'il continuait à passer ses soirées. Entouré de tout ce qui lui avait appartenu, de tous les meubles qui lui avaient servi, de tous les objets qui avaient en quelque sorte fait partie d'elle-même, il faisait revivre, par la pensée, la femme qu'il avait tant aimée, et, parfois, durant des nuits entières, il s'oubliait à s'entretenir avec elle.

La dépouille de Virginie reposait dans une sépulture *provisoire*. Lambin lui en destinait une autre, qui serait plus longtemps, sinon perpétuellement respectée, ainsi que le promettent les édilités qui en concèdent l'espace. Le fidèle garçon était très assidu sur cette tombe. Il l'entourait de fleurs et venait bien souvent s'y recueillir. Cependant, il n'était pas seul à visiter ces cendres bien-aimées. De temps à autre, une main pieuse ajoutait quelques fleurs aux siennes.

—Ah! maman Bon-Dieu est venue nous voir! se disait Lambin en ces occasions; il faudra aller la remercier.

Et le dimanche suivant, il allait rendre ses devoirs à la bonne dame, comme s'il en eût reçu une visite personnelle.

A l'extrémité de cet enclos mortuaire, dont l'horizon est borné, à gauche, par le mont Valérien, et d'où la vue, à droite, peut embrasser la vallée de Saint-Ouen, Lambin avait acquis un terrain à *perpétuité*. Sur ce terrain, il avait fait élever un monument modeste: une simple pierre recouvrait un double caveau, et cette pierre était dominée par une croix de marbre.

Depuis quelques mois Virginie reposait dans la première travée de ce caveau. La seconde attendait Lambin.

Une année s'était écoulée depuis la mort de la jeune fille.

En se rendant à son atelier, un matin, aux premières clartés du jour, Lambin s'entendit appeler. Il n'y avait dans la rue qu'une escouade de balayeurs et de balayeuses. Il crut s'être trompé. Mais un nouvel appel se fit entendre, et en inspectant cette troupe de plus près, sous une vaste et vieux chapeau de paille et dans un costume mi-parti masculin et féminin, il reconnut la mère Sénéchal.

—Tu passes bien fier? lui dit-elle en se détachant de ses camarades pour l'aborder.

—Je ne vous reconnaissais pas, lui répondit-il avec un sentiment pénible.

—Tu le vois, j'ai encore descendu d'un cran l'échelle sociale. Mais me voilà fixée, par exemple; je ne puis pas descendre plus bas. C'est une consolation.

—Pichard vous a donc renvoyée?

—Il y a beau temps et je m'en vante, que j'ai quitté sa baraque! Je suis ce que je suis, mais du côté de l'honneur....

—Taisez-vous!

—Ce n'est plus une maison, mon cher, que la maison de Pichard, c'est un sérail. Il est resté tellement toqué du coup de marteau qu'il a reçu de Virginie, que ce vieux fou, sous prétexte de se consoler, fait une noce perpétuelle. C'est chez lui festins sur festins. Il donne sa fortune à grignoter à tous les *rats* du quartier, sans compter ceux de l'Opéra. Je ne pouvais plus lui convenir, je le gênais.

—Allons, bonjour.

—Un mot: Dis donc, à propos de consolation, as-tu quelque sous à mon service? Vrai, j'en ai bien besoin.

—Tenez, dit-il en lui remettant 5 fr. Mais soyez bien avertie que c'est la clôture définitive et sans remise.

—A peine Lambin eut-il fait quelques pas,

—Oh! mame Carabas, j'ai de la fortune! cria-t-elle à l'une de ses camarades. Venez, je vous invite au banquet de ma pièce de cent sous! ajouta-t-elle en entrant la première chez un marchand de vin.

A quelques mois de là, Lambin alla prendre un dimanche matin son ami Jean-Marie. Il l'amena avec lui jusque sur le boulevard extérieur près duquel est situé le cimetière Montmartre. Au moment de pénétrer dans l'avenue qui conduit à cette funèbre enceinte,

—Où me conduis tu, lui demanda son camarade.

—Viens toujours.

—Non. Je n'entre pas là.

—Pourquoi?

—Ma vieille bonne mère y loge, et quand je viendrai lui rendre visite, ce sera pour ne plus la quitter.

—Il faut me suivre, Jean-Marie. Je t'ai dit qu'il s'agissait d'un service à me rendre, ajouta-t-il en l'entraînant.

—Non, je pleurerais, et ce serait bête comme tout. Tu te moquerais de moi.

—Sois tranquille, va! tu auras à prendre ta revanche.

Ils entrèrent.

Quand ils furent arrivés devant le tombeau de Virginie, le Tragique dit à son ami:

—Tu vois bien ce monument? C'est là que reposent les cendres de celle que j'aime; c'est là que mes mânes reposeront eux-mêmes. Ça ne tardera pas. Je sens que je m'en vas, mon bonhomme. J'ai compté sur toi, toi mon meilleur ami et le plus honnête homme que je connaisse. Mes dispositions sont faites: le peu que j'ai t'appartiendra. Je ne me réserve que ce petit coin de terre. Il est à moi. Tu me feras enterrer là. Jure-le-moi.

—Je te le jure.

Jean Marie n'eut pas à attendre bien longtemps pour être fidèle à sa promesse.

FIN. PAUL FERNEY.

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention du public sur la vente par catalogue, de vins, eaux de vie, &c. &c. qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures et demie, dans les magasins de MM. E. Rocheteau & Co., importeurs, Nos. 17 et 19, rue St-Louis par Bernard Turpin, encanteur.

Vente importante de marchandises sèches de saison.—Indiennes nouveaux dessins, &c. &c.

Nous rappelons aux marchands de la ville et aux acheteurs de la campagne la vente d'une variété de marchandises, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin de F. H. Petitpain, rue du Canal No 8. Les termes de cette vente, qui est tirée plus de 100 colis et lots, seront très avantageux.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,

MERCREDI SOIR, 30 OCTOBRE 1850.

Les nouvelles reçues aujourd'hui par deux steamers, annoncent que le marché de Liverpool n'a pas varié. La difficulté que l'on éprouve pour le placement des traites, retient les affaires de notre propre marché; les ventes de la journée n'ont été que de 1,000 balles.

Il n'y a pas eu d'arrivages de sucre, les ventes ont eu lieu 5¾ à 6 cts, mélasse, 32½ à 33½ cts le gallon.

La farine est ferme; 1,000 barils ont été vendus de 4 40 à 4 62½ cts. Le maïs vaut 62 à 64 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas varié.

Le whiskey rectifié se vend 29 cts le gallon.

Le change est lourd.

Il ne se fait rien en fret.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Navire Mediator, Blifflen, pr New-York.
Barque Yarmouth, Tuel, pr Philadelphie.
Goelette Alice, Miner, pr Pensacola.

—ARRIVÉS.—

Steamship Yacht, Thompson, de Brazos Santiago.
Navire Lycurgus, Roach, de Curaçoa.
Goelette Jane Elizabeth, Goodspeed, de Tampa Bay.
Victoria, Porter, de Mobile.
Eliza, Davis, de Pensacola.

—STEAMBOATS.—

Gipsey Ure, de Bayou Sara.
St James, Hyde, de Donaldsonville.
F M Streck Streck, de Donaldsonville.
Gen Lane, Adams, de St Louis.
Liberty, Ottway, des Attakapas.

STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.

[DE LIVERPOOL.]

Pacific, pour New-York,............le 16 Octobre
Canada, pour Boston,...............le 19 Octobre

[D'AMERIQUE.]

Pacific, de New-York...............le 3 Novembre
Canada, de Boston..................le 13 Novembre

☞ Le navire OLD ENGLAND, capt. Lowell, du Havre, est actuellement en déchargement en face du poteau 17, Seconde Municipalité. Les consignataires sont requis de prendre leurs permis, sous 5 jours et venir recevoir leurs marchandises, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. H. V. BAXTER, 31 oct 79, rue Commune.

Encoignure Royale et Bienville, et rue de Chartres, 54.

MME F. FRYER, de retour de Paris, a l'honneur de prévenir les dames qu'elle fera dans ses deux maisons, le lundi 4 novembre, une ouverture pour capotes, chapeaux, mantelets et pardessus d'automne. Aussitôt le déballage des marchandises que vient de lui apporter le navire Old England, elle donnera avis de son ouverture générale. 31 oct

Changement de domicile.

RIEDER & KLEEN,

MARCHANDS TAILLEURS,

Ont transféré leurs Magasins du No 3, rue du Camp, au No 91, rue Commune, presque vis-à-vis le *Veranda*.

GRAND assortiment de marchandises de saison, se composant des plus beaux draps et casimirs français: le tout du dernier genre.

Toujours reconnaissant de la libéralité que nous ont accordé nos amis et le public en général, nous chercherons à mériter la continuation de ces faveurs en faisant tous nos efforts pour les satisfaire. Nous sollicitons surtout un essai de la part des personnes qui apprécient l'élégance et la durée des objets.

☞ Nous offrons à louer le premier étage de notre magasin No 91, rue Commune, convenable pour un importeur de marchandises sèches. 31oct—12f

THOMAS C. PAYAN & Co.

Fabricants et marchands en gros et en détail d'habillemens confectionnés.

VIENNENT de recevoir par les navires Ohio et Pacific, et recevront par chaque voyage de ces paquebots un vaste et bel assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, manufacturés pour ce marché et à vendre à très bon marché pour du COMPTANT OU SON EQUIVALENT.

HABITS—GENRES—Redingottes, paletots, sacs, boulevards, pardessus, tout aller, bureau, habits nouveau genre, habits courts et d'opéra.

ETOFFES—Draps et casimir, noir, bleu, brun, vert, bronze, tweed, gris, acier mélangé et couleur claire, français, anglais, allemands et américains.

PANTALONS—En draps noir et bleu, satin laine, et casimir couleurs, fauve, vert, mélangé, jaune, à carreau, et autres couleurs, tout à fait nouveau genre, français, anglais et américains.

GILETS—Casimir noir, bleu, mélangé, fauve et vert, cachemires fantaisie, valence, bombazine noir, mérinos, soie et satin noir, à carreaux et à raies, gilets blancs, noirs et fantaisie, brodés, etc.

Marchandises pour plantations.

Pardessus en couverte, blouses et fantaisies, paletots sacs et gilets ronds, en draps pilote, castor et kerseys et pantalons, gilets de flanelles rouge, bleu, blanc, chemises en toile, en coton, Taylor à raies et Hickory; pardessus en caoutchouc; manteaux, pantalons, casquettes, sacs de voyage, taies d'oreillers, *Life preserver* et casquettes huilées pour le mauvais temps.

Trois caisses de chaussettes tricotées; cotonnades brodées, françaises, américaines, unies, à raies, et bleu fantaisie.

FOURNITURES.

Chemises de peau en coton blanc et écru et fil de Lisle, gilets et caleçons en mérinos, laine d'agneau, soie, &c, chemises en calicots, toile, coton blanc et écru; cravates satin noir et fantaisie, mouchoirs, blancs, brodés, à dessins, en soie et en batiste; chaussettes en laine et coton; gants fort laine, soie, noir, soie, mérinos et daim.

Un assortiment d'habillements d'enfants, de tous les genres. Six cents malles de voyage et valises, sacs de nuit de 75 c à $6, parapluies en soie, gingham et coton.

Les planteurs et les marchands de la campagne sont invités à venir visiter ce stock avant d'acheter ailleurs. 31oct

J'AI tout lieu de croire qu'un billet de $10,000 souscrit par M. Henry McCall à l'ordre de M. Le Comte de Gaalon, payable en mars 1851 est égaré. Si cependant il avait été escompté, prière est faite au porteur de se faire connaître au No 285, rue St-Philippe, ou à l'étude de A. Ducatel, 69, rue Toulouse.

30 oct—4f CH. DE GAALON.

AVIS—Toutes les personnes ayant des réclamations contre la goëlette SUSAN-EMMA, sont priées de les présenter à C. H. NOBLE, 4 oct—30f No 9, Nouveau Bassin

ACADEMIE DE DANSE.

196, *Carondelet, entre Hevia et Girod.*

Mme Angelina,

SACHANT positivement qu'il n'y a aucune danse nouvelle en France, hormis le Scottish ou German Polka, vient de composer une nouvelle valse intitulée: *The Jenny Lind Waltz*, et elle espère qu'elle aura du succès parmi le beau monde. 31oct—4m

50—RUE DU CANAL—50

C. M. SIMPSON,

VEND en ce moment un assortiment de Marchandises Sèches d'hiver et d'automne, au-dessous des prix des autres magasins. 31oct—10f

MARCHANDISES FRANÇAISES DE SAISON.

UN grand assortiment de marchandises sèches vient d'être déballé au No. 92, rue St-Louis. Les marchands de la ville et de la campagne sont respectueusement invités à venir les visiter avant de faire leurs achats ailleurs.

La grande variété d'articles pour robes et autres articles de fantaisie que l'on offre à bas prix et à des conditions libérales, mérite particulièrement l'attention des acheteurs. 31oct—1m

AVIS—Le soussigné ayant été nommé agent de la Compagnie de la HALLE DES ETATS UNIS et de la Compagnie du PACIFIC STEAMSHIP a ouvert son bureau au No. 95, rue du Camp, ou seront traitées les affaires des dites Compagnies.

31 oct JAMES K. JENNINGS, Agent.

CHECK PERDU—Le public est prévenu de ne pas accepter en paiement un check No 50, du montant de deux cents piastres, sur la banque des Mechanics & Traders, tiré par B. Tatout & Co, et à leur ordre, le paiement en ayant été arrêté. 31 oct—3

BONS de la Première Municipalité—A vendre par DOMINIQUE LANATA, 3 oct Nos 9 et 10, rue Jefferson

BONS de la Troisième Municipalité—A vendre par DOMINIQUE LANATA, 31oct Nos 9 et 10, rue Jefferson

CIGARES—Un assortiment complet des meilleures qualités de la Havane, aussi, des Principes, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 35, Vieille Levée, 31 oct entre Bienville et Douane.

REÇU par le navire Old England, du Havre—100 paniers bouteilles vides, à vendre par THOMAS PINET & Co, 31 oct 29 rue Conti

A LOUER—Une maison en briques à deux étages, avec jardin et autres dépendances, située rue du Camp, No. 326, entre les rues Barthélemy et Melicerte—Possession en sera donnée immédiatement. Pour les conditions s'adresser à LEOPOLD JEANNET & Co. 31oct 27, rue St-Louis

A LOUER à partir du 1er novembre prochain—Un magasin situé rue Jefferson—Pour les conditions, s'adresser à LEOPOLD JEANNET & Co, 31oct 27, rue St-Louis

A LOUER—Une maison haute, située rue des Marais, entre Douane et Canal. On pourra en prendre possession immédiatement. S'adresser à DUBUCH FRERES, 77, rue 31 oct St Louis, entre Royale et Bourbon

Pompe d'Orléans, No 21.

Les officiers et membres de cette compagnie sont prévenus qu'une assemblée mensuelle sera tenue lundi soir, 4 novembre, à sept heures et demie précises. La plus grande ponctualité est requise. Par ordre, 31 oct—4 LOUIS O HUARD, Secrétaire.

☞ Le tirage annuel aura lieu dimanche matin, 3 novembre, à neuf heures précises. Par ordre, 31 oct—3 LOUIS O HUARD, Secrétaire

Indiennes convenables aux marchés du Mexique et de la Californie.

DE FOREST & Co, rue de la Douane, No 29, offrent à vendre cent caisses d'INDIENNES, bien assorties, pour les marchés de Mexique et de Californie. A vendre à bas prix. 25 oct

CONSERVES ALIMENTAIRES—En débarquement du navire Claiborne et à vendre par les soussignés
3000 demi boites sardines à l'huile
1000 quarts do do
47 demi boites pâté de truffes
50 quarts do do
50 boîtes petits pois au naturel
100 demi boites do
25 caisses fraises au jus
25 do fruits assortis au jus (bouteilles)
10 do do (demi bouteilles)
DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
15 oct 35, rue Natchez

PEAUX DE VEAU—1 caisse contenant 300 demi peaux de veau, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co, 11 oct 35, Natchez

DAMEJEANNES, bouteilles vides, vinaigre, vin de Bergasse, anisette, eaux de vie, cerises à l'eau de vie, huiles, brandy du Nord, en magasin et à vendre par J. F. BERCIER & Co, 4 oct 54, Vieille Levée

A VENDRE ayant droit au drawback—La cargaison du navire Nelly, Pignant, 118 caisses absinthe Bauraph Brunelon & Cie, 50 barriques vin Bordeaux, 5 quarts, 117 caisses vin St Julien, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 4 oct 54, Vieille Levée

VIN ROUGE ET BLANC, à vendre en débarquement du brick Emeline, venant de Bordeaux: 10 barriques vin rouge St Estèphe, 30 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par X. LAMBERT, 52, rue des Magasins.

EAU DE VIE—100 futailles eau de vie de toutes marques, dans les caves de la Douane, à vendre par J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée

VIN DE CHAMPAGNE—300 paniers vin de champagne *Marque de Fer*, qualité très supérieure, en magasin et à vendre par J. & J. TARDOS, Vieille Levée 31.

PORT WINE—100 barils Port wine, avec les caisses de la Douane, à vendre par J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée

VINS EN CAISSES—Qualité supérieure vin de Valence, de qualité supérieure, en magasin et à vendre par J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée

EAU DE VIE DE COGNAC—3 barils Jean Louis 1765, 2me preuve très supérieure en qualité en fûts de do do, 25 do J. Kraud, en débarquement du navire Maréchal Ney, à vendre par J. & J. TARDOS, 31, rue de la Vieille Levée

SARDINES A L'HUILE—5 caisses de 50 boîtes chaque marque Canaud; 30 do de 100 do do, 25 do de 100 do do, en débarquement du navire Maréchal Ney, à vendre par J. & J. TARDOS, 31, rue de la Vieille Levée

MOUTARDE DIAPHANE—1 caisse contenant 100 flacons moutarde Diaphane, en débarquement du navire Maréchal Ney, et à vendre par J. & J. TARDOS, 31, rue de la Vieille Levée

VIN ROUGE en caisses (au drawback)—617 caisses vin rouge Margaux Médoc, en débarquement du brick Maréchal Ney, de Bordeaux, et à vendre par J. & J. TARDOS

GEORGE Y BRIGHT, Encanteur et Estimateur,

Bureau, No 3, rue St Charles, au Premier,

INFORME le public et ses amis qu'il a repris son ancienne profession d'encanteur. Il apportera une attention toute particulière à la vente des propriétés foncières, soit en vente publique ou amiable; ventes de succession, de gardiens du port, des assureurs, ventes extérieures de toute espèce de propriété. Il se chargera aussi de l'agence des affaires des propriétaires non résidents en ville, vérifiera les rôles d'assessement et des taxes, en paiera les droits et collectera les revenus des propriétés situées à la Nouvelle-Orléans ou à Lafayette. Il a la confiance que son expérience des affaires satisfera les personnes qui voudront bien le prendre pour leur agent. 24oct ☞

Papiers Peints.

DELCROIX, 106, rue de Chartres,

REÇOIT par les navires Brunswick et Magnolia, du Havre, un très grand assortiment de PAPIERS PEINTS, qu'il offre aux entrepreneurs et au public en général, aux prix les plus réduits.

On trouvera chez lui tout ce qu'il y a de plus nouveau en ce genre, papiers communs, petit satin papier glacé, doré, &c, bordures ordinaires et imitation velouté, paysages, histoire, batailles de l'empire, grande marine, journées de Paris, &c &c, ciels de lit, nouveau genre, devants de cheminée, ARABESQUES, MARBRES, BOIS VERNIS, COLONNES, STATUES, &c. 16 sept—3m

Bitters—Bitters.

RUE ROYALE, au No. 104, on trouvera toujours du bitters de 1re qualité pour les cafés et autres maisons, &c., aux prix suivants:

Par bouteille,............$ 35
" douzaine do..........3 50
" gallon,..............
" damejeanne, le gallon,
" baril,

BRIQUES A FEU—30,000 briques à feu, Anglaises, Pittsburg et Pennsacola, à vendre par THOMAS BLOIS, 11 sep 91, rue des Magasins

CHANGEMENT DE DOMICILE.—W. P. Vaansbeck & Co. ont transféré leurs bureaux au No 90, rue Vieille Levée, vis-à-vis le No. 30, où ils étaient avant ce jour. 14 oct—30f

CHAUX—3,000 barils chaux de Thomaston, en déchargement de la barque A. H. Kimball et du brick S. L. R. Swier, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 24oct 91, rue des Magasins, et Maison Rouge.

PEINTRE.

A. C. JAUME,

Peintre de portraits et professeur de dessin.

Leçons à son atelier de 6 1/2 à 8 heures du matin. Leçons en ville. RUE ROYALE, 217. 29oct—1an

COMPAGNIE DE LA PRESSE A COTON A VAPEUR DE LA LEVEE.

L'ASSEMBLÉE annuelle des actionnaires aura lieu le lundi, 4 novembre, à 4 heures, au bureau de la Compagnie. F. J. FORSTALL, 15oct—au 4 n Secrétaire

A LOUER—Pour le 1er novembre prochain, le 1er et le 2d étage de la maison No 16, des maisons Pontalba, rue de Chartres. Ces deux étages seront loués ensemble ou séparément. S'adresser à BOISSE & PINAUD, 18oct—☞ 101, rue de Chartres

A LOUER—Deux belles maisons hautes en briques ayant toutes les convenances pour familles, portant les Nos 137 et 139, rue Conti, encoignure Hôpital. Possession en sera donnée le 1er octobre prochain. Pour les conditions s'adresser à Laborde et Xiques, No 3, rue Front, entre Canal et Crossman. 8oct ☞

A LOUER—(Possession pouvant être donnée le 1er novembre prochain.—Deux maisons de résidence pour familles, à trois étages, dans rue de l'Esplanade, entre Royale et Condé, troisième municipalité.

Aussi—Le magasin No 43, rue des Magasins, dans le second à partir de l'encoignure de la rue Gravier. Il est actuellement occupé par M. Aaron. S'adresser à EDWARD BARNETT, 4oct ☞ 91, rue Custom

MAISON A LOUER.

Une maison haute, située rue de Craps, entre Union et Bagatelle, ayant salle et salle à manger, avec portes à coulisses, trois chambres à coucher, galerie et cabinet, grande cour en jardin et bien briquetée, cuisine à étages, écurie, etc. S'adresser chez LORNE & PROIS, 17 oct 24, rue du Canal.

MADAME DE PONTALBA, de retour en ville, recevra les personnes qui désireront la voir pour la location de ses maisons. Son adresse est le No 5 sur la rue St-Pierre, près de la Levée, maison Pontalba. 17 oct—1m

J. MENARD,

161, RUE VIEILLE-LEVÉE, ENTRE HÔPITAL ET QUARTIER.

Graines Fraîches de Jardinage.

REÇU par le steamship Pacific, de New-York et le navire Charlemagne, du Havre, un grand assortiment de graines potagères, le tout garanti de la récolte de 1850 et de première qualité. A vendre à des prix très-modérés. 30oct—

DAMEJEANNES—En débarquement du navire Old England, du Havre, 1,600 damejeannes assorties, à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 30 oct 103, rue Royale

SOIERIES ET RUBANS—En débarquement du navire Old England, du Havre; Une balle soieries et rubans, à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 30 oct 103, rue Royale.

FROMAGE DE GRUYERE—En débarquement du navire Old England, du Havre: 30 meules Gruyère, première qualité, à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 30 oct 103, rue Royale.

HUILE DE BALEINE—6,000 gallons huile pure pour l'hiver, épurée, blanchie ou non blanchie, actuellement en débarquement du navire Jersey et à vendre par J. W. STANTON & Co, 30 oct Encoignure Magasins et Lafayette

BLANC DE BALEINE—150 caisses marque J. Howland Jr. & Co. en débarquement du navire Jersey et à vendre par J. W. STANTON & Co, 30 oct Encoignure Magasins et Lafayette

A VENDRE—Nouvellement reçu par le brick Maréchal Ney, de Bordeaux:
18 barils eau de vie de Cognac;
18 caisses eau de noix, première qualité;
60 fromages Rocquefort;
500 demi boites cèpes à l'huile;
20 barils vin blanc;
20 milliers de bouchons;
500 paniers de champagne, par caisses de cent livres chaque. JEAN FISSE, 30 oct—a Encoignure Royale et St Pierre

VINS DE BORDEAUX—
50 barriques vin rouge de Lognac,
100 caisses do do do
50 caisses do blanc do do
6 tierçons do do do
10 barriques do St-Julien,
10 barriques do Montferrand,
En débarquement du navire Claiborne et du brick Maréchal Ney, à vendre par J. B. BERTIN, 30 oct—2 9, rue Conti

WHISKEY—30 barils vieux Monongahela, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 21 oct 29, Vieille Levée

VIN DE BOURGOGNE—100 quarts vieux Bourgogne des trois grappes, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 23 oct 29 Vieille Levée

MASTIC—40 barils et vessie, à vendre en magasin par W. F. VREDENBURGH & Co, 23 oct 29 Vieille Levée

INDIGO—15 surons prime Lavacca, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 23 oct 29 Vieille Levée

POIVRE ET GINGEMBRE—150 sacs en magasin et à vendre W. F. VREDENBURGH & Co, 23 oct 29 Vieille Levée

CHANDELLES—400 caisses de Bedford & Judd à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 23 oct 29 Vieille Levée

BLANC DE PLOMB—2000 barillets pur, No 1 et première qualité, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 23 oct 29 Vieille Levée

Bureau de la Compagnie Good Intent Tow Boat, 24 octobre 1850.

LES personnes désirant acheter un intérêt dans la Compagnie du Télégraphe de la Balize sont invitées à faire des propositions immédiatement. S'adresser à JUNIUS BEEBE, Directeur

CHARBON—CHARBON.

EN VENANT près de la Poste ... qu'il y a un entrepôt de CHARBON, au No 77, rue de la Douane, à la première porte près de la rue Royale où l'on trouve constamment du charbon de Pittsburg, d'Angleterre, du Canal, américain et d'Anthracite; à vendre à la convenance des acheteurs.

23 oct ☞ M. BEAN, WILLARD & Co

DR. FORMEL, Médecin Homoeopathe, a transféré son logement rue Dauphine, No 98. Il croit ne devoir point taire ses succès dans diverses maladies aiguës et chroniques incurables, telles que l'Asthme, les Rhumatismes, la Goutte, l'Epilepsie, la Cataracte (sans opération), etc.

Le Docteur Formel donne ses consultations de 11 heures à 2 heures. 29 oct—3

A VENDRE OU A LOUER—Une jolie propriété située en bonne position dans la Première Municipalité, rue St-Louis, une ... avec dépendances ... Pour plus amples renseignements, s'adresser à R. GAMBLE, 26oct—6 No 29, rue Vieille Levée

A VENDRE—En débarquement du navire Claiborne, venant de Bordeaux: 80 barriques vin rouge bon ordinaire. L. MAJASTRE & J. CLAUZURE, 26 Vieille Levée, entre St Louis et Conti

Cire Blanche.

6 BALLES de cire blanche dans les magasins de la Douane, reçue de la Havane, par le brick Josephine, à vendre par BERNARD TURPIN, Encanteur, 25 oct No 40 Vieille Levée.

A VENDRE par le soussigné, à livrer par le navire Caroline et Mary Clark, attendu du Havre: 40 fromages gruyère entier, 75 caisses fromage tête de Maure. DOMINIQUE LANATA, 25 oct 9 et 10, rue Jefferson

A VENDRE par le soussigné, à livrer à l'arrivée du navire Palestine attendu de Bordeaux: 200 boîtes sardines à l'huile, 50 quarts do do. DOMINIQUE LANATA, 25 oct 9 et 10, rue Jefferson

GENIEVRE DE HOLLANDE.

LE soussigné, seul importeur de la marque célèbre du Steamboat, offre à vendre 50 pipes de ce genièvre supérieur, en débarquement du brick Hope, en lots à la convenance des acheteurs et à des conditions libérales. JAMES FLINT, 15 oct—1m 55, rue Commune

Brandy et Genièvre.

ON peut acheter, sur n'importe quelle quantité AUX PRIX DES ENCANS, du Brandy et du Genièvre. Le soussigné en aura constamment en vente à la convenance des acheteurs. J. McDONNELL, 15 oct—m Encoignure St-Philippe et Remparts

VIN DE XERES—En barils de 31 gallons et de qualité supérieure qu'on puisse trouver en ville, à vendre par FCO. PUIG Y PUIG, 16 oct 91, rue Commune

BOUCHONS DE LIEGE—De toutes qualités et dimensions, à vendre par FCO. PUIG Y PUIG, 16 oct 91, rue Commune

EAU-DE-VIE—200 cognac 2me preuve, E. Debuc, 100 cognac 1re preuve, E. Debuc, Dans les magasins de la Douane, à vendre par FERRON FRERES, 9oct—1m enc. Royale et Douane

DAMEJEANNES—4,000 damejeannes, en déchargement du navire Brunswick, du Havre, à vendre par PIERRE POUTZ, 3 sept 93, rue de la Douane.

EN débarquement du navire Claiborne, venant de Bordeaux:
100 barriques vin rouge;
16 do do Margaux Médoc;
100 caisses cerises à l'eau de vie nouvelle récolte, à vendre par AUG. MOLIER, 19 oct—6 90, rue St-Louis.

On demande

UN bon DISTILLATEUR offrant de bonnes recommandations. S'adresser au No 33, rue Royale. 23 oct

PORTO—De directe importation—600 quarts vin de Porto de F. Durand, à vendre par P. LONGUS, 47, Vieille Levée.

SAUCISSONS—400 livres venant d'arriver de St-Louis, à vendre par A. COUTIN & RANSON, 13, Bienville.

SARDINES—En déchargement du navire Claiborne, de Bordeaux, 10 caisses 50 demi boites sardines à l'huile, 4 do 100 quarts do do à vendre par A. COUTIN & RANSON, 13, Bienville

FOIN—325 balles foin prime de l'Ouest, à vendre à bord du navire Sultana, vis-à-vis le marché aux Légumes, par J. W. STANTON & Co, Encoignure Magasins et Lafayette

Jambons de Westphalie

REÇU directement par le navire Louisiane, de Brême:
100 Jambons de Westphalie, qualité supérieure,
30 barils harengs de Hollande, frais,
24 do Caviar,
50 do sardels à la saumure;
150 do fromage Sapsago;
150 do saucissons de Brunswick;
25 caisses fromage tête de Maure, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti

EN débarquement du navire Magnolia du Havre:
100 caisses absynthe Ed. Pernod, avec étiquettes de la Croix Fédérale.
50 caisses absynthe Yuran Lecoultre, à vendre par N. DUDOUYT, 13, rue Toulouse

A VENDRE—En débarquement du navire Claiborne, venant de Bordeaux:
30 caisses cerises à l'eau-de-vie;
30 do fruits assortis do;
30 do abricots do;
30 do poires do;
N. DUDOUYT, 19 oct 13 rue Toulouse

EAU DE VIE FINE—Bouquit Trioche & Co, 1849, 1846, 1844 et 1842; Adrien Dubuché et Co., do do do; Celebrated Brandy wine 1815. Mre Castillon jne 1815 et 1825, Jas Hennessy Colore, Chatbot Jne. En demi, quarts et huitièmes de pipes dans les magasins de la douane et à vendre par A. CARRIERE, 9 oct 25, Vieille Levée.

BOUCHONS—A balles fins et réguliers de 30 milliers chaque, 25 do do do 15 milliers do. En magasin et à vendre par A. CARRIERE, 21oct 25, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Claiborne, venant de Bordeaux:
25 barriques vin St-Julien médoc,
40 do do Margaux do,
20 caisses cerises à l'eau de vie, nouvelle récolte,
100 do vin St-Julien médoc, à vendre par A. CARRIERE, 21oct 25, Vieille Levée.

HUILE D'OLIVE—500 paniers véritable Jos Magnini, 12 bouteilles chaque, 200 do do do de 24 et 72 onces. En magasin, et à vendre par A. CARRIERE, 21 oct 25, rue de la Vieille-Levée.

CIMENT—4000 barils Newark et Rosendall, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 19 oct 93, rue des Magasins.

Chemin de fer de Tehuantepec.

LES livres de souscription au capital de cette Compagnie sont ouverts, dans les bureaux No. 61, rue du Camp.

La charte et le prospectus offerts à la signature des souscripteurs sont en substance ainsi qu'il suit:

Esquisse de la charte et organisation de la Compagnie du chemin de fer de Tehuantepec, qui sera établie à la Nouvelle Orléans.

1—Le capital est de neuf millions de piastres; un tiers de l'émission doit être remis à M. Hargous, comme payé en entier, pour l'acquisition de sa concession, y compris les terres, privilèges, &c. Les six autres millions sont livrés aux souscripteurs, en actions de $100 chacune.

2—Dix piastres par action doivent être payées en souscrivant; dix piastres une année après, et le solde selon les ordres de la Direction. Aucun appel de fonds n'excédera dix piastres par action et ne sera fait qu'après soixante jours d'avis. Il ne sera pas exigé plus de $30 par an.

3—Le but de la Compagnie embrasse la construction d'un chemin de fer à travers l'isthme de Tehuantepec, dont les points de départ et d'arrivée seront fixés sur les rivières du terrain, et la navigation par navires à vapeur des cours d'eau qui relient les points extrêmes du chemin avec l'Océan Pacifique et le Golfe du Mexique, de bons ports devant être ouverts de chaque côté de l'isthme.

La Compagnie aura le pouvoir de pratiquer, quand elle le jugera convenable, un canal à travers l'isthme pour opérer la jonction des eaux navigables sur les deux côtés.

4—Les actions ne pourront être transférées que par une entrée sur les livres de transfert, qui seront tenus ouverts dans les villes désignées par la Direction. Il ne sera émis aucune action avant que le premier paiement, soit $866,666 n'ait été effectué intégralement. Les actions de M. Hargous seront émises au même jour que celles des souscripteurs payants.

5—Il sera nommé, pour recevoir les souscriptions à la Nouvelle Orléans, des commissaires ayant pouvoir d'en désigner d'autres pour les villes et endroits où ils jugeront convenable d'ouvrir des souscriptions. Les livres resteront ouverts pendant un certain temps. Si tout le capital n'est point souscrit, les livres resteront ouverts jusqu'à ce que le chiffre en soit rempli. Si les souscriptions dépassent le capital, les souscriptions seront réduites en commençant par les plus forts.

6—La direction sera composée de treize actionnaires, possédant chacun au moins vingt actions. Les Directeurs éliront un Président et tous les employés de la Compagnie. Aussitôt que le capital entier aura été souscrit, les commissaires convoqueront, en donnant avis dans deux journaux pendant dix jours, une assemblée des actionnaires pour élire la direction et organiser l'administration. Dans toutes les assemblées et élections, chaque action aura droit à un vote, soit en personne, soit par procuration. La direction restera en place pendant une année, à dater de sa première réunion, l'élection de la Direction suivante devant avoir lieu un mois avant que l'année ne soit écoulée. Dans le cas où l'élection ne pourrait avoir lieu à l'époque fixée, la Direction siégeant alors continuera ses fonctions jusqu'à ce qu'une élection spéciale puisse être tenue, cette disposition sera fixée par une clause des règlements. Sept directeurs présens formeront un nombre suffisant pour vaquer aux affaires. La direction remplira elle-même les vacances qui pourront avoir lieu pendant l'année.

7—La Direction pourra, à son choix, forcer le paiement de tout appel de fonds, ou confisquer les actions de tout souscripteur en défaut, après un certain délai fixé par les règlements.

8—La Compagnie sera mise en possession de tous les droits et se substituera à tous les devoirs et obligations de M. Hargous, en sa qualité de détenteur de la concession accordée par le gouvernement mexicain, elle exécutera intégralement le contrat passé entre M. Hargous et le comité permanent.

9—Il ne sera déclaré aucun dividende jusqu'à ce que le tiers des souscriptions soit payé. Il ne sera point fait de dividende des terres avant l'exécution de ce contrat ...

10—Le transfert opéré par M. Hargous porte pour condition qu'il sera déposé au moins un million de piastres ...

11—Il devra un comité de contrôle ...

12—La somme avancée par les citoyens de la Nouvelle-Orléans, pour défrayer les dépenses préliminaires, sera remboursée par la Compagnie, selon les conditions de la souscription.

13—Les actions provisoires, souscrites par anticipation ...

M. Benjamin a rapporté le Prospectus suivant:

Prospectus.

Nous soussignés, souscrivons pour le montant d'actions inscrit à notre nom, au capital de la Compagnie du chemin de fer de Tehuantepec, qui doit être organisée sur le plan exposé dans l'esquisse ci-annexée.

Les conditions de ce le souscription sont:

1—Les cinq pour cent payés par chaque action formeront un acompte sur le premier paiement exigé des souscripteurs par la charte proposée.

2—Dans le cas de quelque changement important dans les clauses de la dite charte, tout souscripteur qui y refusera sa signature et le recevoir les cinq piastres par action qu'il aura ainsi déposées.

3—La somme réalisée en ce moment est destinée à défrayer les dépenses du relevé de l'isthme par le major Barnard, ou par tout autre ingénieur que le Comité Permanent pourrait employer à son défaut. Le dit comité devra surveiller et contrôler toute dépense préliminaire.

Les bureaux seront ouverts pendant les heures ordinaires de travail.

PETER CONREY, Jor., Président du Comité Permanent.

B. FALLON, Secrétaire. 25oct—1m

MAISON FRANÇAISE.

Encoignure Canal et Bourbon.

L'IMMENSE succès obtenu l'année dernière par la maison du soussigné, l'a obligé à multiplier ses efforts afin de mériter la continuation du patronage dont il est honoré. Il est fier de dire que son assortiment de hautes nouveautés, confectionnées pour dames, surpasse en nombre et en beauté, tout ce qui a été importé jusqu'ici à la Nouvelle-Orléans. Non seulement, les manteaux en cachemire ouatés et de toutes couleurs sont en grand choix, mais il y a aussi une quantité considérable de tout ce que la Fashion parisienne a pu produire de plus gracieux en manteaux, mantelets, surtouts dans toutes les étoffes. Il se compose de glacé, damas, gros de tour, moire, satin de Chine, velours, gavris, hermine, petit gris, Cigne et Lama—Une mention spéciale doit être faite pour le surtout JENNY LIND. Jamais l'élégance de la coupe, l'harmonie des ornements ne s'étaient rencontrés réunis, dans un article de toilette, d'une manière aussi heureuse; ce n'est ni un manteau ni un surtout; c'est quelque chose de gracieux, de parfait! A cette expédition est joint un grand assortiment de soieries pour robes, telles que glacé de toute couleur, moire blanche et noire, gros d'Orleans, damas royal, Pompadour, soies brodées et brochées, à ramages, barèges de toutes couleurs, unis, chinés, imprimés nouveaux dessins; toile Chine, Californie, foulard pour robes, cachemires en pièces et en châles, écharpes en dentelle; tulles, malines, grand choix de cols et pèlerines, mousselines brodées, et dentelles Valenciennes, guipures diverses, rubans, ceintures, peigne d'écaille, boucles, bretelles, jarretières, porte monnaies sacs, éventails ordinaires et très riches, robes brodées blanches, mouchoirs de batiste à jours, festonnés brodés, avec et sans valenciennes de $6 à la douzaine à $60 pièce; aussi à vignettes en couleur, parapluies, ombrelles unies, brodées, glacées et en dentelle, crêpe, crêpe et lisse, bas de soie, dito fil, unis et brodés, noir et blanc, velours pour robes, et en général, tout ce que comporte la toilette des dames.

Les F. F. trouveront des ornements, magnifiques dans tous les grades. R. D. FANIS, 10 oct 104, rue du Canal, encoignure Bourbon.

MAGASIN ROUGE,

entre les deux marchés,

JOS. N. ROBERT & Co.

GRAND DEBALLAGE d'un assortiment complet de marchandises sèches, reçues par les navires Memphis, Galena, Caxone, Président, Quebec, et Perkins, à vendre à des prix très réduits.

Aussi:

Au magasin des soussignés au No 86, Vieille Levée, près de l'encoignure St-Louis, un magnifique assortiment de linge confectionné pour hommes et enfans, chapeaux, casquettes, chaussures, parapluies, malles, sacs de voyage, etc., etc., qu'ils vendront à des prix excessivement bas. JOS. N. ROBERT & Co.

P. S.—Les marchands de la ville et des campagnes sont instamment invités à venir examiner leur bel assortiment. 16 oct

Magasin de Musique et d'instruments de musique en liquidation.

T. E. BENOIT, No 78, rue de Chartres, entre Conti et Bienville, offre son grand assortiment d'instruments et de musique à des prix réduits, qui ne laisseront rien à désirer à l'acheteur pour le bon marché:

Guitares de............$3 à $40.
Violons de.............$1 25 à $19.

Flûtes, Clarinettes, Flageolets, instruments en cuivre pour musique militaire, fournitures et accessoires pour tous les instruments à très bas prix.

La meilleure de cordes de guitare à 40 c. do do de violon 25 c.

Musique classique et moderne,

40 pour cent de remise sur les prix marqués.

MM. les marchands de la campagne trouveront un grand avantage en s'adressant à lui pour ce dont ils auront besoin dans cet article. 17 dec ☞

A VENDRE—Pour un prix très modéré, un moulin à scie et ses dépendances, situé dans la paroisse St-Charles, rive gauche, et connu sous le nom de *saw-mill*.

Pour plus amples informations, s'adresser à Madame Evariste Perret, propriétaire, à la paroisse St-Jacques, sur l'habitation de Madame veuve Alex. Humphreys. 28 ja—☞

Californie—Californie.

LES soussignés ayant un immense stock de bois de construction en toutes dimensions et qualités telles que poteaux, chevrons, lattes et solives; bois de plancher embouveté et rainé, préviennent les personnes qui expédient pour la Californie, qu'ils sont prêts à recevoir des ordres et à les remplir avec promptitude et à des prix les plus avantageux.

DE POUILLY & GAGEST. Vieux Bassin ou au moulin Promenade Carondelet.

VINAIGRE BLANC—10 barils en magasin à vendre par A. CARRIERE, 25, rue de la Vieille Levée.

CIGARES DE LA HAVANE—70,000 cigares, qualités assorties, en déchargement de la goëlette Fairy, et à vendre par J. M. CABALLERO, 14 oct 35, Vieille Levee

CIRE BLANCHE—6 balles cire blanche, en déchargement du brick Josephine, venant de la Havane, à vendre par BERNARD TURPIN,

☞ Nous faisons des avances en espèces sur des consignations adressées à Mills McDowell & Co à New York, ou à nos correspondants de Londres, Liverpool, Glascow ou Belfast. 26 oct—1 ☞ McDOWELL, MILLS & CO.

AUX DAMES—Mantilles françaises noires et en couleur, sacs nouveau genre et une importation A MOITIE PRIX.

Des articles ci-dessus reçus en consignation et à vendre immédiatement chez NOLAN, 26oc—4f Encoignure Chartres et Canal.

I. O. O. F. Loge de l'Etoile Polaire No 19.

LES Membres de cette Loge sont notifiés que les séances régulières auront lieu jusqu'à nouvel ordre tous les mercredi à 7 heures du soir à la salle Washington, 3me Municipalité, entre les rues Mandeville et Marigny. Par ordre du N. G. 26oct ALPH. CANONGE, Secrétaire.

Nègres du Maryland et de la Virginie.

VENANT d'arriver et à vendre à mon *Etablissement No 15, rue de l'Esplanade*, CENT TRENTE NEGRES, importés de Baltimore, comprenant un choix de bons nègres de champ, domestiques, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, couturières, forgerons, charpentiers et un bon ingénieur. Le tout à vendre pour du comptant ou des acceptances de ville. Les personnes qui désirent faire des acquisitions, sont invitées à venir me voir, car je suis décidé à vendre à bas prix. 26oct—1m J. M. WILSON.

Ecole de Danse.

A L'HOTEL SAINT-LOUIS.

MADEMOISELLE JULIE VINCENT annonce aux dames et messieurs de cette ville, qu'elle va ouvrir son ACADEMIE DE DANSE dans la salle de l'Hôtel St-Louis. Toutes les danses les plus nouvelles pour cet hyver seront enseignées. Mlle Vincent donnera toutes les deux semaines un BAL D'ENFANTS, et toutes les deux autres semaines un bal pour les élèves de la première classe.

PRIX—Pour 12 leçons données à l'école, $8, en classe privée de 4 ou 8 élèves, $8 chaque, pour 12 leçons. Pour une ou deux personnes $1 par leçon.

On peut voir Mlle Vincent à toute heure à son Académie de Danse les mardi, mercredi et samedi à 4 heures pour les demoiselles, et à 8 heures pour les messieurs. L'école commencera le 11 novembre. 26 oct—4m

Orleans High School.

ERASTUS EVERETT, A. M., principal et propriétaire. L'année scolaire de 1850—51, a commencé le 1er octobre. Cette institution offre aux élèves de remarquables avantages pour l'étude des langues anciennes et modernes.

De nouvelles améliorations ont été faites aux bâtisses et aux cours de récréations, et l'établissement est parfaitement disposé pour un pensionnat et externat.

Pour plus amples informations, s'adresser au principal, sur les lieux, Nos 57 et 55, rue Esplanade. 24 oct—2m

Bureau de Courtage!

☞ HENRY LEGENDRE a transporté son bureau rue St-Louis, près de la Bourse St-Louis. Il s'occupera de l'escompte de billets à ordre, prêts sur hypothèque, de vente et d'achats des obligations des 1re, 2me et 3me municipalités. 23oct—1m

Aux Marchandes de Modes.

2.000 pièces RUBANS No 12, magnifiques en dessins et en qualités à vendre par T. P. MINVIELLE, 23 oct—10f 68 Chartres Enc. Bienville

Aux Jardiniers fleuristes.

A LOUER pour le 30 décembre prochain,—Une grande propriété, située au faubourg Washington, quartier Lesseps, faisant face au chemin de fer du Golfe du Mexique, comprenant tout ou partie, avec toutes les dépendances, maison, cuisine, écurie, remise, serre-chaude et une grande quantité de plantes, arbres fruitiers, etc. S'adresser à A. C. TREMOULET, 26oct—15f 34, Bienville

E. J. HART, J. N. MARKS B. B. HART

E. J. HART & Co.,

79, *rue Tchoupitoulas*,

NOUVELLE-ORLEANS,

Groceries en gros et en détail, Drogues, Papier.

L. BINOCHE,

30, Rue de Chartres, encoignure Douane,

A L'HONNEUR de prévenir les dames qu'il vient de recevoir par les dernières arrivages de France, un grand choix de marchandises d'automne et d'hiver, consistant en indiennes françaises, cachemires unis et imprimés, mousselines de laine, tarlatanes, satins de Chine, serge laine et soie, lingerie en tout genre, châles cachemires, mantilles, châles cachemires, &c, &c, qu'il offre à vendre aux prix les plus modérés.

Incessamment, ouverture d'un ATELIER pour la confection des ROBES.

☞ Attendu par les prochains arrivages, un magnifique assortiment de CHAPEAUX, coiffures, rubans, fleurs &c, &c, que les dames sont priées de vouloir bien visiter avant de faire leurs achats. 21oct—4

M. RECKENDORF, récemment nommé agent à la Nouvelle Orléans et pour le sud, de la poudre magnétique de E. LYONS, pour la destruction des rats, souris, fourmis, mouches, moucherons et autres insectes, ainsi que des plantes de Lyons, pour la destruction des punaises, informe le public qu'il a toujours en dépôt un ample approvisionnement de ces articles ... le prix en ayant été ... que jamais la poudre et les plantes de M. Lyons ne sont nuisibles aux personnes ... B. RECKENDORF, 9, rue Canal, au premier.

Conditions—Comptant.

A vendre chez J. WRIGHT & Co, 24 oct—3m 151, rue Chartres

EN débarquement du steamer Pacific,—2000 sangsues Hongroises, premier qualité, en barils de 50 chaque, 1,000 sangsues Suédoises, première qualité, à vendre par A. BLACHE, 22 oct—6 39, rue de la Vieille Levée.

DRAPS ANGLAIS—Cinq balles draps supérieurs de Yorkshire, venant d'arriver et à vendre par McDOWELL, MILLS & Co., 26 oct 90 rue Gravier

VIN ROUGE—37 barriques vin rouge St Julien, en débarquement du brick Maréchal Ney, de Bordeaux, à vendre par AUG. MOLIER, 25oct—6f 90, rue St Louis.

SARDINES à l'huile de la nouvelle pêche—6,000 demi et quart boîtes sardines à l'huile de la nouvelle pêche, de la marque bien connue P Guilloux, et à vendre par AUGUSTE MOLIER, 25 oct 90, rue St Louis

CHANGE SUR PARIS—A vendre par DOMINIQUE LANATA, 21oct Nos 9 et 10, Jefferson.

CHANGE sur Gênes, à vue, à vendre par DOMINIQUE LANATA, 29oct 9 et 10, rue Jefferson

CHANGE SUR LONDRES—A vendre par DOMINIQUE LANATA, 29oct Nos 9 et 10, Jefferson.

CHANGE SUR PARIS, directement à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 14 oct 17 et 19, St-Louis.

A VENDRE en débarquement du navire Ellis, de Bordeaux,
50 caisses fromage Tête de Maure,
27 barils vin blanc Barsac,
18 barils vinaigre,
Par DUBUCH FRERES,
11 oct 77, St Louis, entre Royale et Bourbon

A VENDRE en débarquement du navire O. J. Chaffee, venant de Bordeaux,
40 barriques vin rouge St Estèphe,
25 demi-barriques vin blanc Haut Barsac,
25 do do Sauterne,
9 do do vinaigre blanc.
A vendre par DUBUCH FRERES,
7 oct 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon

FOIN—200 balles foin du Nord, à bord le navire Clifton, de New York, poteau No 2, seconde municipalité, à vendre par J. W. STANTON & CO., 12 oct Coin Magasins & Lafayette.

Broderies Suisses.

EN débarquement du navire Magnolia, du Havre,—2 caisses broderies, bandes, entre deux, robes, &c, à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 30sept rue Royale, 103

Marchandises Suisses.

PAR le navire Brunswick, du Havre—14 caisses mousselines, unies, imprimées, et à rideaux. Ces marchandises conviennent pour le marché mexicain, et seront vendues au drawback, à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 27sep rue Royale 103

HABILLEMENS D'ENFANS,

36, *rue de Chartres.*

Lagay et Lecanu,

Reçus par le MAGNOLIA et le BEATRICE, du Havre.

A VENDRE à des prix fort modérés, l'assortiment le plus varié qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans, d'habillemens d'enfans de tout âge.—Haute nouveauté—Consistant en:

Vestes algériennes, cracoviennes velours mouchetés. Do de drap uni et chamarré,
Do cracoviennes, bretonnes, basquettes avec gilets,
Do basquines, haute nouveauté, cols à revers,
Do mousquetaires velours moucheté à schall,
Do du drap chamarré, cols droits, etc.,
Blouses pour enfans de 2 à 5 ans, en satin de Chine, basquines, drap chamarré, mérinos uni, orientales et écossaises, etc., etc.
Manteaux drap avec pèlerines.
Do Monte-Christo, haute nouveauté, en drap uni et chamarré—extra.
Cauchemaux drap doublé laine ouaté—nouveau.
Paletots et pardessus, nouveau genre.
Pantalons satin laine fantaisie, haute nouveauté.
Gilets soie, satin, mérinos, drap, etc.
Chemises petits plis extra—cols, cravates.
Gants, chaussettes, foulards, bretelles, caleçons.
Chemises de peau, etc., etc.

Par le steamer OHIO, de New-York
Boy's Round Jackets, nouvelle mode,
Blanket coats pour collège,
Pantalons et gilets bon marché,
Redingotes et Cerro-Gordos,
Office coats et bretonnes,
Manteaux et paletots,
Pardessus et sacs drap couleur,
Coatees et tweed sacs, etc.,
LAGAY & LECANU,
9 oct 36, rue de Chartres, près Douane.

MATCHES.

LES allumettes de L. A. Guillemain, rue du Cirque, No 100, et celles de M. Lacour, de New-York, sont à vendre chez J. B. LANG, No 128, rue de Chartres 3m

Dr. P. BLANCHARD

Chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer le public qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et qu'il vient d'ouvrir son cabinet, RUE ROYALE, No 104, au premier, entre les rues Conti et St-Louis, vis-à-vis la Banque de l'Etat de la Louisiane.

A VENDRE en débarquement du navire Oraziante, venant de Bordeaux:
50 caisses de 4 bouteilles GRAISSE de Jn. Perran, de la meilleure qualité,
10 caisses Bouchons ...
40 caisses de 100 boîtes ... sardines à l'huile, de Jn Perran, de la ... pêche,
10 caisses CHAMPIGNONS au naturel ...
pots de Jn. Perran ...
Par LOREILHE & CO.,
24 sept Encoig Royale et Douane

BRIQUES A FEU—100 milliers briques anglaises à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 93, rue des 30 oct Magasins

LEGION DE LA LOUISIANE.

ESCADRON DE CAVALERIE.

D'APRES les ordres du Brigadier-Général commandant la Légion, l'escadron montera à cheval et se réunira sur la Place d'Armes jeudi 7 novembre prochain, à trois heures et demie de l'après-midi. Equipement complet.

Par ordre du lieutenant colonel 28oct AUGUSTIN VIAVANT, Adjudant

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.

ATENCION.

La Compania tomará las armas y uniformada, con pantalon blanco, se reunirá en el paraje acostumbrado el viernes proximo 1o de Noviembre, a las 3 1/2 de la tarde para dirigirse, al cementerio Catolico No 1 y tributar el debido homenaje a la memoria de nuestros Compañeros de armas difuntos, cuyos restos se hallan depositados en el panteon de la Compañia.

Tanto a los miembros activos como a los honorarios se les recomienda la mas puntual asistencia a la hora indicada.

De orden del capitan

oct26 CAYETANO PACHE, Secretario

COMPAÑIA DE VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.

Aprocsimandose el 1ro de noviembre dia destinado por nuestras prácticas religiosas à la commemoracion de los difuntos, la Compañia pasará al Cementerio Catolico No. 1, en donde tiene su panteon, para tributar honores funebres à los miembros difuntos cuyos restos se halla en el depositados. Con este motivo la comision administrativa ha dispuesto que durante todo aquel dia se halle en aquel acuartelamiento una diputacion de la Compañia para recibir las ofrendas con que la generosa piedad de este vecindario quiera contribuir para el alivio de la desgraciadas huerfanos de esta ciudad.

Siendo el objeto ejercer la beneficencia hace cree dignos de la mas alta consideracion y como es a un publico tan filantropico como el de esta ciudad a quien se dirige la comision cree superfluo el estimulo por que sera desconocer las repetidas pruebas que el ha dado siempre de esta virtud caracteristica.

JOSE QUINTANA,

octubre 28 de 1850. Presidente

Pour la Toussaint.

COURONNES ET BOUQUETS d'immortelles, FLEURS ET GUIRLANDES de roses blanches à feuilles d'argent et autres en débarquement du navire BEATRICE du HAVRE, et à vendre au THREAD & NEEDLE STORE, 5 oct—1a 53, rue de Chartres

FOIRE—Au nom de l'ASYLE DES ORPHELINS CATHOLIQUES, une foire sera tenue par les dames de cette ville, vers le milieu de décembre prochain, à la Salle de l'ARMORY HALL, rue du Camp.

Les contributions du public seront reçues avec reconnaissance au No 75, rue de Chartres. On sollicite respectueusement. 26oct

P. MALLARD,

No 67, RUE ROYALE.

IMPORTATION directe de France, par les navires Brunswick, Magnolia et Beatrice du Havre.

MEUBLES—Secrétaires, fauteuils ..., tables de nuit, tête-à-tête, dormeuses ...

RIDEAUX, mores, étoffes ... de toutes sortes, franges, glands ...

Porcelaine de Sèvres et de Saxe, ... vases, etc., objets de fantaisie et d'art, chef, bronzes, statuettes, pendules ..., mosaïques, vases, flacons, coupes ...

LAMPES.—Carcelles, modérateurs, et autres montées sur bronze et porcelaine, ...

SPECIALITE—Importation de belles et riches glaces de Paris, encadrées.

TAPISSERIE—M. Mallard entreprend tous les travaux de tapisserie, décorations, etc. aux prix les plus modérés.

☞ *Bois et soirées*—On trouvera chez lui ... banquettes garnies en velours, ... 16 oct—☞

Demande d'une bonne Cuisinière Française.

ON demande immédiatement une bonne cuisinière Française pour une grande famille. S'adresser au No 43 rue des Remparts, entre Bienville et Douane.

Il est inutile de se présenter si l'on ne peut fournir de bonnes recommandations. 26oct

A VENDRE.

UNE jeune griffonne de 12 ans, avec son enfant, elle est très bonne blanchisseuse et repasseuse de fin, une bonne domestique de maison et cuisinière.

S'adresser au No 22 rue St-Louis 26 oct

GANTS POUR DAMES, par le *Pacific*—Gants noirs, blancs, couleur claire et foncée de dernière importation et première qualité. 25oct—10f C. M. SIMPSON, 51, rue du Canal

Habillements confectionnés.

No 9, Rue des Magasins

LES soussignés viennent de recevoir par les dernières arrivages de New York un magnifique assortiment d'habillements confectionnés pour le commerce de cette ville, et se composant de ce qui suit:

Redingotes olives, noires, bleues, vertes et brunes, sacs et paletots fantaisie, habits noirs et bleus, un couverture mackinaw, habits et redingotes, draps fantaisie, de toutes couleurs et qualités, pantalons noirs en cuir, laine et casimir, gilets de satin et soie noire, blanc et fantaisie ..., chemises en toile, cols, cravates, ... et les qualités, ... d'automne à vendre par BACH BARNETT & Co., 16oct 9, rue des Magasins

CHAPEAUX—CHAPEAUX.—Noirs, gris, bruns et en soie, Buena Vista et à vendre par BACH BARNETT & Co., 16oct 9, rue des Magasins.

CIGARES DE LA HAVANE—Un grand assortiment des meilleures marques, toujours en magasin, et à vendre par FCO. PUIG Y PUIG, 16oct 91, rue Commune

NOUVELLEMENT arrivés et à vendre:
25 douzaines Têtes de Mort,
Jambons de Westphalie,
Beurre de Normandie,
125 caisses vin de famille,
500 livres saucissons de Boulogne, 1re qualité,
300 do do d'Arles,
25 caisses prunes à l'eau-de-vie, et un assortiment complet de groceries pour famille. JEAN FISSE, 16 oct Encoig. Royale et St Pierre

C. GODIN,

LIBRAIRE RELIEUR ET PAPETIER,

133, *rue de Chartres.*

ABONNEMENT à l'Illustration ... 3 mois ou un an
Do à l'Echo des Feuilletons,
Do au Magasin Pittoresque,
Do à la Revue Pittoresque,
Do au Journal des Jeunes Filles,
Do au Journal des Tailleurs,
Do au Journal Médico-Chirurgical
Do à la lecture $1 par mois. 25 oct

EN débarquement du navire Maréchal Ney, de Bordeaux
15 barriques vin rouge St Julien Médoc,
6 barils vin blanc Haut Sauterne,
200 caisses vin rouge, à vendre par X. LAMBERT, 25 oct 52, rue des Magasins

Ganterie et Bonneterie anglaise, Laine et Coton.

REÇUS par le navire Huguenot, de Liverpool, et à vendre par B. TATOUT & CO. 161, rue de Chartres, encoignure Toulouse.

Grands bas de laine, gris, noirs et blancs pour hommes femmes et enfants, bas coton, bas écrus, gris, noirs et écrus, chaussettes coton, laine et mérinos, pour hommes et enfants, gants en flosselle et coton, divers couleurs, ... bottines laine, pour petits enfants.

Ils ont toujours en main les articles de fantaisie français, allemands et du Nord, qu'ils vendent aux prix les plus modérés, et attendent incessamment par les navires Arcadia et Old England, du Havre, un assortiment de marchandises de Paris, ainsi qu'une grande variété de jouets d'enfants par les premiers arrivages de Brême. 21 oct

HABILLEMENTS CONFECTIONNES.

H. HUARD.

No. 69, rue Commune, vis-à-vis le Hewlett's Exchange.

LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et connaissances qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages, un assortiment complet d'habillements confectionnés en tous genres, choisis avec le plus grand soin et qu'il offre à des prix modérés; il ose en sollicitant leur patronage se flatter de pouvoir satisfaire leurs désirs.

Le public est respectueusement prié de vouloir bien lui accorder son attention et examiner son assortiment, qu'il espère flattera tous les goûts. 24oct—1m H. HUARD

ON demande deux ouvriers FERBLANTIERS. S'adresser rue de la Douane No 85. 22oct

CHARBON.—CHARBON.

CHARBON (cannel) Virginie, des mines de Peyton.—Le soussigné agent pour la vente des charbons ci-dessus, informe ses amis et ses pratiques, et toutes les familles en général, qu'il a maintenant en main un grand stock de ce magnifique charbon, qu'il vendra en lots, à la convenance des acheteurs, mais non au-dessous de cinq barils. Les personnes qui ... ce charbon le déclarent égal, sinon supérieur au meilleur charbon cannel anglais. Les ordres laissés à mon bureau, 217, rue du Camp, ou à la boîte placée à la Banque de Hora ce Bean, No. 29, rue du Camp, seront remplis, dans le plus bref délai.

N. B. Prix de ce charbon $1 le baril payable sur la livraison. MORTIMER TURNER & Co, 19oct—6m 217, rue du Camp

CHARBON DE PITTSBURG—Passé au crible pour l'usage des familles, en grenier ou en lots, cinq pour changement, toujours en mains à vendre par MORTIMER TURNER & Co, 19oct—6f 217, rue du Camp

CHARBON ANTHRACITE—En grenier, et bien criblé préparé pour les familles, et à vendre par MORTIMER TURNER & Co, 19oct—6f 217, rue du Camp

Charbon Cannel Anglais.

100 TONNEAUX à bord du navire Huguenot en déchargement au poteau No. 2, 2me municipalité, à vendre en lots, à la convenance des acheteurs, à des prix réduits en prenant sur le lieu par MORTIMER TURNER & Co., 19oct—6f 217, rue du Camp

BOTTES, SOULIERS et BRODEQUINS—234 caisses en déchargement des navires Hope, Mary Glover, Shirley, Galena et Quebec, à vendre par G. W. DUNBAR, 19 oct 3 rue des Magasins

N. BRADNER SMITH,

Marchand Commissionnaire, 89, rue Gravier,

A reçu une commission pour prendre des actes et représenter des absents, pour administrer des serments, prendre des témoignages, recueillir des preuves. Il sont ses pouvoirs des gouverneurs des Etats suivants, savoir: MAINE, NEW-HAMPSHIRE, VERMONT, RHODE-ISLAND, CONNECTICUT, NEW-YORK, NEW-JERSEY, PENNSYLVANIE, OHIO, MICHIGAN, WISCONSIN, INDIANA, ILLINOIS, MISSOURI, KENTUCKY, TENNESSEE, CAROLINE DU SUD, CAROLINE DU NORD, ALABAMA, MISSISSIPI, FLORIDE et TEXAS. 29avril—1an

PICADURA—6 barils de 1re qualité, à vendre par D. BORRIO Jn